

Notice wikipedia

**Jean-François Champollion** dit **Champollion le Jeune**, né le 23 décembre 1790 à [Figeac \(Lot\)](#) et mort le 4 mars 1832 à [Paris](#), est un [égyptologue](#) français.

Premier à déchiffrer les [hiéroglyphes](#), Champollion est considéré comme le père de l'[égyptologie](#). Il disait de lui-même : « Je suis tout à l'[Égypte](#), elle est tout pour moi ». C'est aussi l'un des précurseurs de la [linguistique historique et comparée](#). Du côté paternel, Jean-François, dit *le Jeune*<sup>a</sup>, appartient à une famille du [Valbonnais](#)<sup>1</sup> originaire de [Valjouffrey \(Isère\)](#)<sup>2,3</sup>, doit sillonner la France comme colporteur avant de s'installer à [Figeac](#)<sup>6</sup>. Le 27 mars 1801, il quitte [Figeac](#) pour [Grenoble](#) pour rejoindre son frère [Jacques-Joseph](#)<sup>i</sup> qui dirige son éducation<sup>19</sup>. En effet, son frère aîné lui donne lui-même des cours<sup>20</sup>. La tâche étant beaucoup trop lourde<sup>t</sup>, il décide de confier son élève à l'abbé Dussert, [pédagogue](#) réputé de Grenoble<sup>1,21</sup>. En mars 1804, après avoir brillamment passé le concours d'entrée devant les commissaires Villars et Lefèvre-Gineau<sup>22</sup>, il entre au Lycée impérial de Grenoble. Les contacts étroits et fréquents avec son frère Jacques-Joseph, nouveau secrétaire de l'[Académie delphinale](#), mettent l'[Égypte](#) au centre des préoccupations des deux frères, puisqu'en juin 1804, Jacques-Joseph fait à cette académie une communication sur les inscriptions de la [Pierre de Rosette](#) et publie deux ans plus tard sa *Lettre sur une inscription grecque du temple de Denderah*<sup>25</sup>. Il rencontre alors en juin 1805, dom [Raphaël de Monachis](#), moine [melchite](#) proche de [Bonaparte](#) ayant participé à l'[expédition d'Égypte](#), par l'intermédiaire de Fourier, et il est probable que celui-ci lui démontre que le [copte](#) vient de l'[égyptien ancien](#)<sup>28</sup>. Il veut alors s'engager dans l'étude de cette langue, mais il ne peut le faire, [Grenoble](#) offrant trop peu de ressources<sup>28</sup>. C'est à cette époque que naît sa passion pour les [hiéroglyphes égyptiens](#) entre autres grâce au livre de [Bernard de Montfaucon](#) intitulé *L'Antiquité expliquée et représentée en figures*<sup>29</sup> publié en 1719 qui l'aidera grandement dans son futur travail de traduction. Un jour de 1808, sur le chemin du collège de France, un de ses camarades lui annonce que l'archéologue [Alexandre Lenoir](#) vient de publier un déchiffrement complet des hiéroglyphes égyptiens. Bien que cette publication soit fantasque, cela décide Champollion à porter une partie de ses études sur le déchiffrement des hiéroglyphes<sup>39</sup>. Il arrive, grâce à l'abbé de Tersan, un collectionneur, à obtenir une copie de la [Pierre de Rosette](#)<sup>40</sup>, mais préfère étudier d'abord des [papyrus](#) en écritures [cursives](#). Il découvre en 1808 le principe de ligatures (regroupement) des signes. Il postule alors, sur des analogies avec l'un des dialectes coptes, l'absence de voyelles dans l'écriture égyptienne et obtient le 15 août 1808, comme il l'explique dans une lettre à son frère, ses premières conclusions<sup>40</sup> : En juillet 1809, il est nommé, à dix-huit ans, professeur adjoint d'histoire à l'[université de Grenoble](#). À partir de 1821, Champollion déchiffre les premiers [cartouches](#) royaux, dont celui de [Ptolémée V](#) sur la [Pierre de Rosette](#), puis celui de [Cléopâtre](#) sur la base d'un obélisque et sur un papyrus bilingue<sup>40z</sup>. En 1826, il est nommé conservateur chargé des collections égyptiennes au [Musée du Louvre](#). Il convainc le roi [Charles X](#) d'acheter la collection d'[Henry Salt](#), consul britannique en Égypte. De 1828 à 1829, il réalise enfin son rêve : il part pour une mission scientifique<sup>y</sup> en [Égypte](#), avec son collaborateur et ami [Ippolito Rosellini](#), et y recueille de nombreuses données et objets pour. Il est élu à l'[Académie des inscriptions et belles-lettres](#) après la chute de [Charles X](#), et obtient la chaire d'Antiquité égyptienne au [Collège de France](#). Il y donne sa leçon inaugurale en 1831. Cependant, il meurt à [Paris](#) le 4 mars 1832, à l'âge de quarante et un ans.

## La gloire des pharaons en majesté au Grand Louvre

Le Monde, 20 décembre 1997

JACQUES CHIRAC devait inaugurer, vendredi 19 décembre, 10 000 mètres carrés d'espaces supplémentaires au Musée du Louvre, qui seront ouverts au public à partir de dimanche 21. Dans un cahier de douze pages, Le Monde présente les trésors du Louvre salle par salle, ainsi que les autres grands musées égyptiens du monde. La civilisation pharaonique y est analysée

par le professeur Jean Yoyotte, qui a occupé la chaire créée pour Champollion au Collège de France.

## Champollion déchiffré

Le Monde des livres, 12 août 2004

**CHAMPOLLION, Le savant déchiffré** d'Alain Faure. Fayard, 880 p., 29 € .

Jamais depuis la monumentale biographie que lui consacra l'Allemande Hermine Hartleben (1906, publié en français en 1983, éd. Pygmalion) Jean-François Champollion (1790-1832) Ce qui retient l'attention est moins la démarche intellectuelle qui conduisit à la découverte qui le rendit célèbre que le milieu dans lequel éclôt le génie du plus jeune fils du libraire de Figeac. la validation scientifique de ses travaux que sa carrière au sein des seules institutions où il avait chance de s'épanouir, l'Académie et le Collège de France, sièges obtenus l'un et l'autre à l'extrême fin de sa vie, le 7 mai 1830 pour le premier, en mars 1831 pour le second. En dépit d'appuis solides parmi les meilleurs savants du temps : Cuvier, Arago, Letronne... C'est que Champollion sent le soufre : ses découvertes ne remettent-elles pas en cause la chronologie biblique et, en définitive, les fondements mêmes de la religion chrétienne ? Encore Champollion a-t-il réservé à quelques intimes sa conviction profonde du monothéisme des Egyptiens, qui lui aurait bien davantage encore valu les foudres de l'Eglise. Dans la France de Charles X, cela ne facilitait guère la satisfaction de ses ambitions.